

VAR

# Sittomat : l'été sera chaud et sélectif

LE SYNDICAT MIXTE INTERCOMMUNAL DE TRANSPORT ET DE TRAITEMENT DES ORDURES MÉNAGÈRES DE L'AIRE TOULONNAISE (SIT-TOMAT) LANCE SA 19<sup>E</sup> CAMPAGNE ECO-ÉTÉ D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DES TOURISTES AU TRI DES DÉCHETS. DES DISPOSITIFS DÉDIÉS SONT DÉPLOYÉS.

**A** l'échelle du périmètre couvert par le Sittomat, Syndicat mixte intercommunal de transport et de traitement des ordures ménagères de l'aire toulonnaise, soit 38 villes, 1 235 km<sup>2</sup> et 565 000 habitants, l'afflux touristique saisonnier représente l'équivalent de plus de 110 000 habitants sédentaires supplémentaires. Cette fréquentation intense et concentrée impacte l'activité globale puisqu'elle génère une augmentation annuelle de 20 % de déchets ménagers, nécessitant une opération particulière et récurrente : la campagne Eco-été, 19<sup>e</sup> du nom. « Il nous faut expliquer aux touristes comment nous pratiquons sur notre territoire la collecte sélective, et ce dans cinq langues, afin de mieux les guider dans le respect des lieux », explique le président du syndicat et élu à la ville de Toulon Jean-Guy Di Giorgio.

## Citoyen bon élève

En outre, cette année le périmètre s'étend jusqu'au golfe de Saint-Tropez, à savoir 57 000 habitants à l'échelle de cette agglomération augmentée de 90 000 touristes en saison estivale, totalisant 147 000 âmes par conséquent. Ici, les ratios habituels en zone touristique sont multipliés par deux, mieux vaut le savoir pour adapter l'organisation. La maîtrise de ces données est devenue essentielle à la réflexion et à l'action, à tel point qu'une solution de traçabilité numérique au niveau des installations devrait voir le jour en fin d'année.



Le dispositif à Toulon, à proximité des plages du Mourillon.

© D.R.

Pour l'heure, du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, huit ambassadeurs de tri sillonnent les zones touristiques concernées, les plages, les marchés, les centres de vacances, les campings, à la faveur de 170 interventions programmées, sensibilisant les populations à l'aide de 98 000 guides du tri, 98 000 sacs de pré-collecte, tout en leur offrant 20 000 cadeaux spécial été. Parallèlement, des dispositifs dédiés sont mis en place par les villes et partenaires techniques afin de rendre le tri des déchets plus accessible à tous, notamment les estivants. Ainsi, développement du nombre de bacs et montée en puissance de la fréquence du nombre de collectes comptent parmi les mesures déployées l'été permettant de faire face à la progression des tonnages de collecte sélective (verre, papier/carton et flaconnage plastique). Aux efforts humains et matériels des collectivités et

du collecteur des points d'apport volontaire, le centre de tri ajoute les siens en employant des saisonniers afin d'accélérer la cadence de traitement. A titre d'exemple, l'été dernier les tonnages de verre et de plastique (hors golfe) ont augmenté de 50 % et 31 % par rapport aux autres mois.

En fait, les enjeux sont plus larges que le « simple » geste civique, « le tri est une des composantes du choix dans l'attribution du pavillon bleu à l'environnement. Un label très sensible pour les étrangers qui regardent ce type de critères avant de retenir une destination », souligne le président du Sittomat. Par ailleurs, derrière le tri, il y a également une économie via la valorisation/recyclage de la matière des déchets dont le volume n'est pas toujours corrélé au taux d'augmentation de personnes. D'une part le poids des emballages diminue tous les ans,

« LE TRI EST UNE DES COMPOSANTES DU CHOIX DANS L'ATTRIBUTION DU PAVILLON BLEU À L'ENVIRONNEMENT. UN LABEL TRÈS SENSIBLE POUR LES ÉTRANGERS QUI REGARDENT CE TYPE DE CRITÈRES AVANT DE RETENIR UNE DESTINATION », SOULIGNE JEAN-GUY DI GIORGIO, PRÉSIDENT DU SIT-TOMAT.

d'autre part les habitudes de fréquentation et de consommation ont largement évolué. Les estivants ont réduit la durée moyenne de leur séjour à une semaine au lieu de trois, et le tonnage de leurs déchets ménagers a été plus que divisé par deux (45 % d'augmentation en été il y a 30 ans). Ce qui fait conclure au président Di Giorgio : « nous sommes des facilitateurs, c'est l'administré ou le visiteur qui trie et qui est le bon élève. Bravo aux gens ! »

■ Olivier Réal